

apice acuminatâ, griseâ, maculis violaceis serialibus irregulariter pictâ, nitidâ; anfractibus X-XI parùm elevatis, lentè crescentibus, suturâ profundâ junctis, transversim triliratis, liris inæqualibus inferioribus majoribus, ad apicem subacutis, granulosis, granulis validis, a lirulis longitudinalibus junctis; ultimo anfractu brevi, basi depresso, bisulcato; aperturâ rhomboïdeâ, canali brevi obliquo terminatâ; columellâ paulò concavâ, violaceâ.

Long. : 0,0025; diam. : 0,001.

Fort jolie petite espèce, allongée, turriculée, pas tout à fait conique, mais à profil légèrement convexe, brillante et de couleur grise, irrégulièrement mouchetée par des séries de taches violettes. Les tours de spire, qui sont fort courts, sont au nombre de dix à onze; ils sont séparés par une suture assez profonde; chacun d'eux est orné de trois cordons saillants, anguleux du côté du sommet, presque plans sur le profil, et arrondis vers la base. Ces cordons sont inégaux (l'inférieur est toujours le plus fort); ils sont en forts grains qui se relient, par un petit filet subaigu, à ceux qui leur correspondent au-dessus et au-dessous. Il résulte de là qu'on peut ajouter à l'ornementation de ce *Cerithium* une suite de costules longitudinales, et que les grains se trouvent séparés les uns des autres par des fosses carrées profondes. La surface de la coquille paraît donc composée d'une double série de reliefs et de creux. Sur le dernier tour, la base est très déprimée; deux petits cordons presque sans granulation y font naître deux sillons.

L'ouverture est quadrangulaire et figure un parallélogramme; elle est terminée par un canal court, très oblique; la columelle est légèrement concave, et se trouve franchement colorée du même violet que les taches de la surface.

CHAPITRE XXVIII.

Rade de Saint-Vincent du Cap-Vert (supplément).

Aux espèces animales déjà nombreuses de la rade de Saint-Vincent, et dont quelques-unes ont paru, avant la publication spéciale des *Fonds de la Mer*, dans diverses communications faites aux Sociétés ou aux feuilles scientifiques, nous devons ajouter, dans ce premier chapitre supplémentaire, les crustacés et les mollusques décrits ci-dessous.

CRUSTACÉS.

STOMAPODES.

Squilla Bradyi (A. MILN. EDW.), Pl. XVII, fig. 11.

Carapax lævis, sat latus, rostrum vix latius quam longum, margine anteriore medio aculeatum. Lamina antennarum externarum breves. Oculi vix latiores pedunculis. Maxilla falcata digito pyriforme, margine prehensile tribus spinis acutis armato. Abdominis articuli sextimus et septimus rotundati, valdè spinulosi, spinis vix æqualibus, segmenti ultimi appendices laterales brevissimi.

Cette espèce, que je dédie à M. Brady, à qui nous devons la connaissance de nombreux entomostracés nouveaux pour la science, constitue l'une des formes les plus remarquables du genre, en ce qu'elle établit un lien entre ce dernier et les *Gonodactyles*. De même que chez ceux-ci, la griffe des pattes ravisseuses est fortement renflée à sa base, et de même que chez les *Squilles*, son bord prehensile est garni d'épines robustes. La forme de l'abdomen rapproche davantage notre espèce de ces crustacés que des *Gonodactyles*.

Le caractère le plus saillant de la *Squilla Bradyi* nous est fourni par la conformation des deux derniers anneaux de l'abdomen, qui sont uniformément couverts d'épines très fines, très aiguës et extrêmement rapprochées, plus longues près du bord postérieur qu'en avant ou sur la partie médiane des anneaux. Les appendices latéraux de la nageoire caudale sont extrêmement réduits; les cinq premiers anneaux de l'abdomen sont larges, aplatis, et leurs téguments n'ont qu'une faible consistance.

La carapace est courte et élargie, mais sa forme paraît avoir été sensiblement modifiée par la dessiccation. La plaque rostrale est très grande, subquadrilatère, et pourvue d'une pointe médiane excessivement petite.

Les yeux sont à peine élargis vers leur extrémité. Les lames foliacées placées à la base des antennes externes sont remarquablement courtes, et dépassent peu l'extrémité des pédoncules oculaires.

Les pattes ravisseuses sont grandes et armées d'un doigt fortement renflé à sa base, comme celui d'un *Gonodactyle*; il se termine par une griffe aiguë, grêle et arquée, et il porte, sur son bord prehensile et dans sa portion renflée, trois épines rapprochées l'une de l'autre.

Il n'est pas une seule espèce connue du genre *Squilla* dont les derniers anneaux de l'abdomen présentent une ornementation semblable

à celle de la *S. Bradyi*. Un *Gonodactyle* de l'archipel Viti, décrit par M. Withe sous le nom de *Gonodactylus Guerinii*, offre une disposition à peu près semblable; mais il diffère de notre espèce par un grand nombre de caractères, et entre autres par la forme de la plaque rostrale, qui est terminée par une pointe aiguë; par l'absence d'épines sur le bord préhensile du doigt des pattes ravisseuses, et par le raccourcissement des anneaux de l'abdomen.

Notre espèce diffère d'ailleurs de tous les autres représentants du genre *Squilla* par la brièveté des lames latérales de la nageoire caudale, et par le peu de développement des appendices foliacés des antennes externes. Ces caractères sont si particuliers, qu'ils exigeraient peut-être l'établissement d'un sous-genre nouveau, dont la *S. Bradyi* serait le type. Mais il me semble plus prudent d'attendre pour cela que l'on ait pu examiner quelques individus de cette espèce conservés dans l'alcool, afin de pouvoir étudier dans tous leurs détails les divers appendices que la dessiccation altère toujours plus ou moins.

ENTOMOSTRACÉS.

La liste des crustacés entomostracés de Saint-Vincent est trop étendue pour être omise. Espèces nouvelles ou anciennes, elle s'élève à dix-huit termes rappelés ici :

Pontocypris variegata. (Nov. sp.).	Cythere insulana. (Nov. sp.).
Id. trigonella (G. O. Sars).	Id. confluens. (Reuss).
Aglaia pulchella. (Brady).	Cytherideis cylindrica. (Brady).
Bairdia Milne-Edwardsii. (N. sp.).	Id. subulata. (Brady).
Cythere albomaculata. (Baird).	Loxoconcha rotundata. (Nov. sp.).
Id. Speyeri. (Brady).	Id. sculpta. (Nov. sp.).
Id. Alderi. (Nov. sp.).	Xestoleberis intermedia. (Brady).
Id. macra. (Nov. sp.).	Id. margarita (Brady).
Id. Finmarchica. (G. O. Sars).	Eurypylus petrosus (N. g. et N. sp.).

Pontocypris variegata (G. S. BRADY). Pl. XVII, fig. 1-2.

(1. Valve gauche, côté. — 2. Dessous.)

Testa a latere visa elongata, subreniformis, altitudine maximâ dimidiâ longitudinis minore in medio sitâ; extremitate anticâ angustâ posticè obtusè rotundatâ, margine superiore sat arcuato, inferiore in medio leviter sinuato. Suprà visa ovata, latitudine maximâ altitudine

paulò minore in medio circiter sitâ, extremitate anticâ acuminatâ posticâ rotundatâ. Superficies testæ lævis; color fulvus maculis nebulosis badiis.

Long. : 0,0007.

Bairdia Milne-Edwardsi (G. S. BRADY). Pl. XVII, fig. 3-4.

(3. *Côté gauche*. — 4. *Dessus*.)

B. subdeltoidea simillima, angustior verò extremitatibus obtusioribus; a latere visa margine inferiore leviter et superiore magno perè arcuato; suprâ visa subrhomboïdea, latitudine maximâ dimidiam longitudinis partem æquante in medio sitâ, extremitatibus obtusis acuminatis. Superficies subtiliter punctata.

Long. : 0,008.

Il est difficile de dire avec certitude jusqu'à quelle limite peuvent s'étendre les nombreuses formes étroitement unies qui existent dans ce genre, et si chacune d'elles peut être considérée comme une espèce distincte. Cependant, je pense que celle-ci peut être parfaitement séparée du *B. subdeltoidea*. Je l'ai dédiée à l'éminent carcinologiste M. le professeur A. Milne-Edwards.

Cythere Alderi (G. S. BRADY). Pl. XVII, fig. 5-6.

(5. *Côté gauche*. — 6. *Dessous*.)

Testa a latere visa elongata, anticè quam posticè altior, altitudine maximâ dimidiâ longitudinis minore antè medium sitâ, extremitate anticâ rotundatâ, posticâ subtruncatâ in medio angulatâ, margine superiore leviter arcuato, inferiore ferè recto antè medium verò sinuato. Suprâ visa ovata, elongata, latitudine maximâ $\frac{1}{3}$ longitudinis superante in medio circiter sitâ, anticè obtusè acuminata, posticè latè mucronata. Superficies valvularum inæqualis, rugis flexuosis longitudinalibus interruptis notata; valvulæ cingulâ marginali latâ circumdatæ.

Long. : 0,0006.

Cythere macra (G. S. BRADY). Pl. XVII, fig. 7-8.

(7. *Côté gauche*. — 8. *Dessus*.)

C. pellucida similis a latere visa, margine verò superiore posticè angulum non formante; suprâ visa ovata extremitatibus acuminatis; punctæ superficiales in seriebus longitudinalibus ordinatæ.

Long. : 0,0005.

Cythere insulana (G. S. BRADY). Pl. XVII, fig. 9-10.(9. *Côté gauche*. — 10. *Dessous*.)

Testa a latere visa subquadrata, anticè quam posticè altior, altitudine maximâ dimidiam longitudinis partem paulò superante antè medium sitâ, extremitate anticâ rotundatâ dentibus pluribus fimbriatâ, posticâ subtruncatâ infèrnè angulatâ et dentibus squamosis armatâ, margine superiore ponè oculos sat declivi, undato, inferiore ferè recto. Suprà visa compressa, subhexagonalis latitudine maximâ $\frac{1}{3}$ longitudinis circiter æquante, in medio sitâ, extremitatibus obtusis. Superficies valvularum iniqua, cristis III-IV obliquis undulatis prædita.

Long. : 0,0005.

L'unique spécimen sur lequel cette diagnose a été faite est probablement jeune encore, et si nous ne nous trompons pas, nous ne pouvons rien conclure encore sur la forme des adultes.

Note sur le Cythere confluens (REUSS.) (G. S. BRADY).

Un spécimen très exactement semblable à celui figuré par le Dr Speyer (*Die ostracoden der Casseler Testiarbildungen*) s'est rencontré dans le lot de Saint-Vincent. Je doute cependant s'il se rapporte parfaitement à l'espèce de Reuss. Les figures données par cet auteur sont si mauvaises qu'il est presque impossible de vérifier.

Loxoconcha rotunda (G. S. BRADY). Pl. XVIII, fig. 3-4.(3. *Femelle, côté gauche*. — 4. *Dessus*.)

Testa (feminæ?) a latere visa rotundata, subrhomboïdea, altitudine maximâ $\frac{2}{3}$ longitudinis superante in medio circiter sitâ, extremitatibus obliquis rotundatis, margine superiore valdè arcuato, inferiore convexo antè medium leviter sinuato; suprà visa ovata, latitudine maximâ, dimidiam longitudinis partem superante in medio sitâ, extremitatibus obtusè acuminatis. Superficies testæ punctis parvis in seriebus concentricis positis, tuberculisque paucis rotundis ornata.

Long. : 0,0005.

Loxoconcha sculpta (G. S. BRADY). Pl. XVIII, fig. 5-6.(5. *Côté gauche*. — 6. *Dessus*.)

Testa a latere visa rhomboïdea anticè et posticè ferè æque alta,

altitudine maximâ dimidiam longitudinis partem superante, extremitate utrâque obliquè rotundatâ margine superiore ferè recto, ad angulum posticum excavato, margine inferiore in medio sinuato; suprà visa ovata, latitudine maximâ dimidiam longitudinis circiter æquante in medio sita, anticè et posticè mucronata. Superficies testæ rugis flexuosis foveolisque parvis notata, facies dorsalis tuberculis duobus sat magnis anticè prædita et versùs lineam cardinalem tuberculis parvis circiter sex ad valvulam singulam ornata.

Long. : 0,0005.

GENUS eurypylus (Cypridinadæ) (G. S. BRADY).

Valvulæ testæ duræ calcareæ, superficie densè foveolatâ, incisurâ nullâ; testa a latere visa rotundata, extremitate anticâ infrâ medium rostro brevi rotundato præditâ, posticâ rotundatâ; suprà visa clavata, anticè latè rotundata, posticè attenuata. Animal ferè ignotum, antennæ superiores certè fasciculo setarum perbrevium armatæ.

Eurypylus petrosus (G. S. BRADY), Pl. XVIII, fig. 1-2.

(1. Côté gauche. — 2. Dessus.)

Testa a latere visa rotundata, altitudine maximâ $\frac{3}{4}$ longitudinis circiter æquante in medio sitâ, extremitate posticâ rotundatâ, margine superiore leviter inferiore valdè convexo; supra visa clavata, latitudine maximâ dimidiâ longitudinis parte minore versùs extremitatem anticam sitâ, lateribus posticè convergentibus, extremitate anticâ rotundatâ in medio paulò mucronatâ, posticâ obtusè acuminatâ. Superficies valvularum foveolis rudibus sculpta.

Long. : 0,0008.

Nous n'avons rencontré jusqu'à ce jour qu'un seul spécimen de cette espèce. Mais les caractères de la coquille sont tellement particuliers, qu'ils nécessitent la formation d'un nouveau genre : l'animal était dans un état de conservation si imparfait, qu'il n'est pas possible de rien affirmer sur sa structure.

MOLLUSQUES.

Un assez grand nombre de coquilles paraissant appartenir au *C. Vitreum*, sauf quelques nuances qui les écartent légèrement de la diagnose, se sont rencontrées dans les sables de Saint-Vincent. Nous en avons observé quelques-unes qui, ornées, vers la base, de plusieurs anneaux arrondis peu expri-

més, mais cependant bien sensibles, nous ont semblé pouvoir constituer la variété suivante, que suivront une note sur un *Brochina*, et les descriptions de quatre espèces entièrement inédites.

C. vitreum, var. **subornata** (de Fol.).

Testâ *C. Vitreo* simili sed ad basin annulis paucis, rotundatis, paulò expressis ornatâ.

Long. : 0,0022 ; diam. : 0,0004-0,0006.

Nous avons remarqué aussi quelques individus dont le *septum* était conique, à base assez large pour recouvrir la majeure partie du plan de troncature, tandis que sur les spécimens qui nous ont semblé les plus normaux, le *septum*, moins développé, était plus dactyliforme.

Observation sur une forme du Brochina glabra (de Fol.).

Les sables de Saint-Vincent nous ont encore donné plusieurs échantillons de la forme considérée comme le *Brochina glabra*, bien que les coquilles dont il s'agit aient l'ouverture pourvue d'un rebord facile à apercevoir. Nous avons remarqué que, sur ces spécimens, le *septum* était moins développé que sur les individus semblables provenant de localités différentes. Il est bien toujours mamelonné, mais son bord latéral, au lieu d'être représenté par une demi-circonférence enveloppant presque tout le plan de troncature, ne circonscrit que les deux tiers environ du plan, et ne peut être considéré que comme dessiné par un arc de cercle de bien moins de 180°. On peut établir quatre variétés.

Cœcum inclinatum (de Fol.). Pl. XXII, fig. 1-2.

Testâ minutâ, curtâ, subcylindricâ, vix arcuatâ, albescente, nitidâ, levi; aperturam versùs parùm inflatâ, transversim paulò sulcatâ; aperturâ declivi, vix contractâ, paululò marginatâ; septo magno prominente valdè ungulatò; apice dextrorso, lato, subacuto, ad dextrum inclinato et dorsum versùs reverso, margine laterali convexo, dorsali concavo; operculo?...

Long. : 0,0014 ; diam. : 0,0004-0,0005.

Cette espèce, presque cylindrique, peu arquée, blanchâtre, brillante et lisse, se distingue facilement par son peu de longueur. Quelques stries transverses, assez irrégulières, apparaissent sous un fort grossissement. Aux approches de l'ouverture, une enflure très peu exprimée est divisée en deux par un sillon peu profond. L'ouverture est à

peine contractée, et garnie d'un très petit rebord; en revanche, elle se trouve sur un plan assez oblique.

Le *septum* présente un des caractères les plus remarquables de l'espèce: il est très proéminent, et cependant relativement étroit, par rapport au diamètre du plan de troncature. D'épais qu'il était d'abord, il s'amincit, et, au sommet, il devient presque tranchant; puis la ligne qui le dessine s'incline vivement sur la droite, en donnant, par son prolongement, une grande largeur à ce sommet. Le bord latéral est convexe et le bord dorsal est concave.

***Cœcum marginatum* (de Fol.) Pl. XXII, fig. 3-4.**

Testâ sat elongatâ, subcylindricâ, parùm arcuatâ, subtranslucidâ, nitidiusculâ, sublevi, aperturam versùs strigis simplicis aliquibus valdè acutis, transversis ornatâ, ad basin validâ tumore sulcatâ, ad aperturam paulò contractâ, cinctâ; aperturâ declivi valdè marginatâ, margine reflexo; septo magno submamillato, subconico, ad dextrum extante; margine laterali convexo, dorsali subrecto; operculo?...

Long. : 0,0025; diam. : 0,0005.

Cette nouvelle espèce est nettement caractérisée. Elle est de taille un peu au-dessus de la moyenne, assez cylindrique, légèrement brillante, presque transparente et lisse, bien qu'aux deux tiers du test et vers la base, on aperçoive une série de stries transversales, qui se transforment à l'extrémité de la coquille en quelques plis bien droits. Une tuméfaction très proéminente, naissant très rapidement, fait suite aux plis. Cette tuméfaction est divisée par deux ou trois sillons larges, mais peu profonds; elle se contracte ensuite en formant un sillon plus creux, au delà duquel se relève, en s'évasant, un rebord bien dilaté qui entoure une ouverture à plan oblique.

Le *septum* est aussi fort remarquable; il s'échappe franchement du plan de troncature, et se porte sur la droite et vers le dos, en formant une sorte de mamelon subconique dont la partie gauche est très oblique, tandis que la droite est presque normale au plan de troncature; son sommet est très-obtus, et conséquemment le cône est tronqué.

***Rissoa Milleri* (de Fol.) Pl. XXII, fig. 5.**

Testâ ovato-conicâ, apice obtusâ, flavâ seu flavescente, interdùm aurantianâ, nitidâ, sublevi; strigis minutissimis longitudinalibus et aliquibus spiralibus vix decussatâ; anfractibus senis, parùm convexis, suturâ simplice sat profundâ junctis; ultimo permagno 5/9 testæ

æquante ad peripheriam paulò angulato; aperturâ ovatâ, subcirculari, marginibus simplicibus, sinistro super basin paulò reflexo.

Long. : 0,0037; diam. : 0,002.

Fort jolie espèce, que nous dédions avec empressement à M. Miller, notre correspondant des îles du Cap-Vert. La coquille est presque conique, très obtuse au sommet, de structure forte, de couleur jaune paille plus ou moins foncé, passant quelquefois à l'orangé, très brillante et presque lisse, car quelques stries longitudinales et quelques stries spirales se croisent seulement sur la surface, particulièrement aux alentours de la suture.

Le nombre des tours de spire est de six; ils sont faiblement convexes, et le dernier, présentant à la périphérie un angle peu prononcé, égale les cinq neuvièmes de la coquille. La suture est simple et peu profonde; l'ouverture est presque circulaire et très légèrement anguleuse au point de réunion des deux bords. Les bords sont presque tranchants, et le gauche se réfléchit légèrement sur la base.

Trochotoma Crossei (de Fol.) Pl. XXII, fig. 6.

Testâ minusculâ, subturbinatâ, depressâ, subcrystallinâ, nitidiusculâ, spira brevî, obtusissimâ; anfractibus quaternis paulò convexis, costatis, suturâ vix crenulatâ junctis; ultimo maximo ad tertiam partem bicarinato, costis longitudinalibus paulò obliquis angustis, valdè prominentibus ad carinas attenuatis et subevanescentibus ornato, inter carinas costis acutè sinuatis, perfossurâ oblongâ lanceolatâ perforato, inter costas lirulis spiralibus subundulosis costis decussentibus, subtùs profundè umbilicato; aperturâ magnâ, subcordiformi; peristomate simplici, posterius paulò reflexo et angulato, continuo.

Altit. : 0,0005; diam. : 0,0009.

Les considérations qui ont décidé le savant M. Deshayes à supprimer le genre *Schismope*, pour faire rentrer les coquilles qui lui appartenaient dans les *Trochotomes*, considérations contenues dans une note sur le genre *Trochotoma* (*Journal de Conchylogie*, 1865), nous ont porté à adopter cette manière de voir pour l'espèce dont il s'agit ici.

Il est certain cependant que la forme nouvelle s'éloigne assez de celle des *Trochus*; néanmoins elle se trouve en relation avec celle du *Troch. Terquemi* décrit et figuré dans la note en question.

Notre nouvelle espèce est représentée par une charmante coquille, des plus petites, il est vrai, mais sur laquelle cependant se trouve une ornementation considérable. Elle est très déprimée au sommet, et se compose de quatre tours assez convexes, dont le dernier est de beau-

coup le plus grand. Une suture à peine accidentée par les extrémités d'une série de côtes sépare les tours. Ces côtes, longitudinales et parfois légèrement obliques, apparaissent presque à partir du sommet; elles sont minces, mais excessivement prononcées, et, sur le dernier tour, leur saillie dépasse beaucoup le contour spiral. Dans les espaces qui séparent les côtes, on aperçoit distinctement une série de petits cordons spiraux faiblement onduleux qui croisent le premier système.

Aux deux tiers environ du dernier tour se montre une double carène. Les côtes s'atténuent et s'évanouissent presque aux environs de ces deux bourrelets en saillie dans le sens spiral. Cependant, on les voit encore légèrement former un premier angle sur chacune des carènes, et un autre plus aigu entre celles-ci.

Une perforation oblongue et lancéolée se trouve, de plus, entre les carènes; sa partie postérieure est formée par l'angle aigu que nous venons d'indiquer; elle est beaucoup moins grande que l'antérieure, qui est fermée à une distance de l'ouverture à peu près égale à la longueur totale de la perforation, comme l'indiquent les observations de M. Deshayes. La dépression profonde, ou ombilic, qui est creusée sur la surface inférieure du dernier tour, est assez irrégulière, et n'est pas infundibuliforme comme celle du *Tro. Terquemii*. L'ouverture est grande, le péristôme est simple et continu. Le bord gauche, avant de rejoindre le droit, se réfléchit sur la base, et forme ensuite, avec ce dernier, un angle postérieur assez prononcé. Le *Tro. Crossei* est, sans doute, la plus petite espèce du genre, mais, comme on peut le remarquer, c'est la mieux ornée.

***Odostomia citrina*. Pl. XXII, fig. 7.**

Testâ minutâ, conicâ, levi, subtranslucidâ nitidissimâ, primûm albidâ, dein citrinâ; vertice nucleoso helicoïdeo, anfractibus duobus verticaliter et oblique sitis, apice parûm perspicuo; anfractibus normalibus V-VI paulò convexis, ultimis subrectis, suturâ simplice, profundâ separatis, ultimo magno 4/9 testæ æquante; aperturâ subquadrangulâ margine dextro simplice, angulato, sinistro paulò reflexo, ad columellam a dente sat validâ terminato.

Long. : 0,0015; diam. : 0,0008

Espèce d'apparence lisse, d'un vif éclat, d'une agréable nuance jaune citron vers les derniers tours de spire, et blanchâtre, au contraire, sur les premiers. Quelques stries excessivement fines n'altèrent pas, à l'œil, le poli de sa surface.

Le noyau apical est composé de deux tours verticaux et obliques.

Les tours normaux sont au nombre de cinq à six; ils sont d'abord peu convexes, puis ils sont ensuite pourvus, vers leur base, d'un angle qui les définit en atténuant leur convexité, et en approfondissant, à la fois, la suture.

La suture est simple.

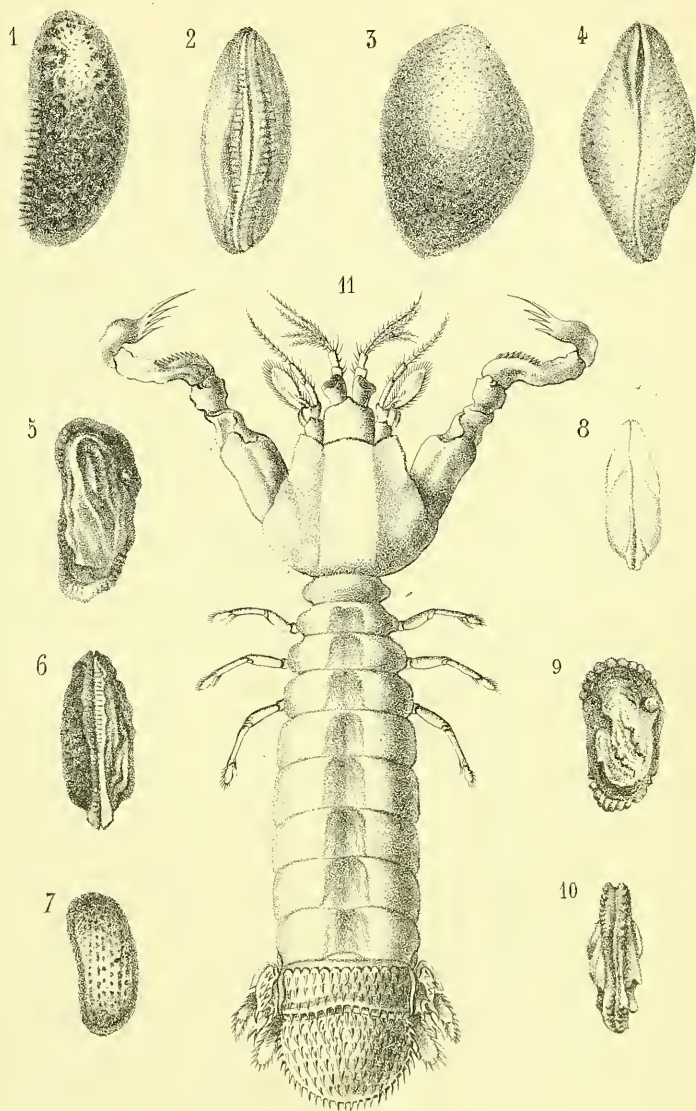
L'ouverture est sensiblement rhomboïdale : le bord droit est simple, l'angle du dernier tour le divise en deux vers le milieu et s'imprime sur lui; le gauche se réfléchit et se termine, sur la columelle, en dent saillante qui s'appuie sur le quatrième angle formé par l'ouverture.

CHAPITRE XXIX.

Un mot sur le golfe de Gascogne.

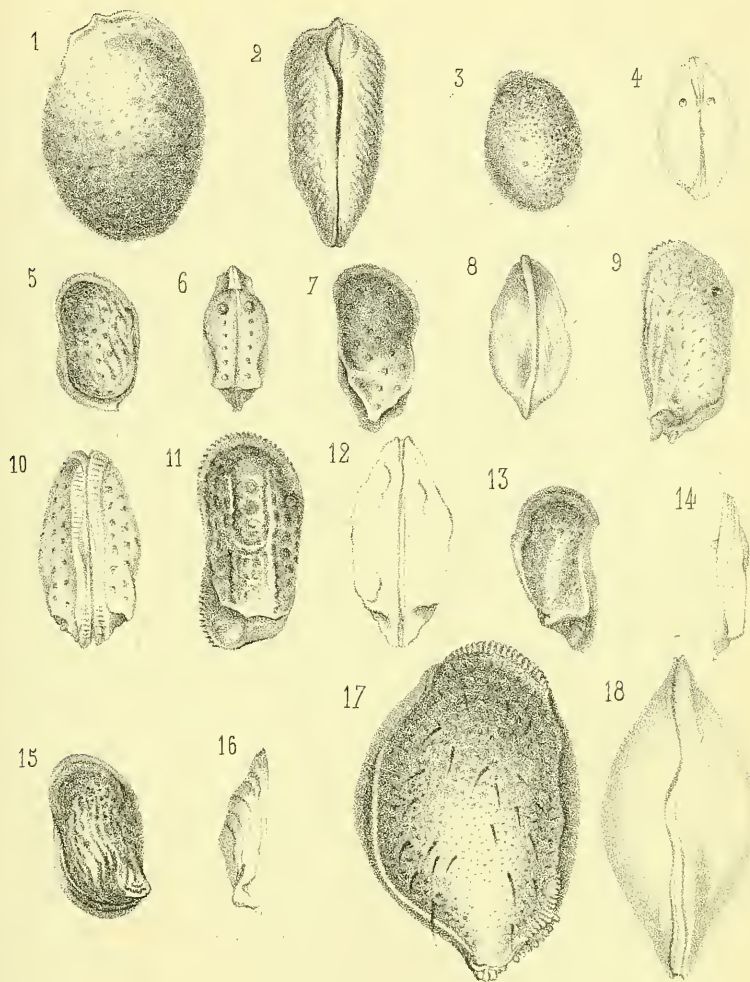
A peine les découvertes de Panama nous avaient-elles lancés dans la voie que nous suivons, que nos regards se tournèrent vers le golfe de Gascogne. M. Robaglia, ingénieur des ponts-et-chaussées à Bordeaux, chargé du service maritime de la Pointe-de-Grave; M. P. Rantier, syndic des pilotes-lamaneurs de Pauillac, commencèrent aussitôt une série de sondages, grossie depuis par le concours de nombreux marins de la Gironde. Les échantillons de fonds ramassés depuis cette époque, et dont le nombre comme l'importance s'accroît tous les jours, nous permettront probablement, dans un temps peu éloigné, de publier un travail d'ensemble. Le golfe est à nos portes, nos moyens d'investigations sont nombreux sur une partie de son étendue; autant que possible, nous ne séparons point, dans divers chapitres isolés, les matériaux d'une étude générale et presque assurée qui nous touche de si près. Nous nous contenterons, pour obéir à une règle qui paraît d'abord singulière, mais n'est que juste, puisqu'elle garantit les droits de priorité des savants dont le concours nous est acquis, de passer, par ordre chronologique, à la description des espèces vivantes trouvées dans les sables de notre littoral.

Des éléments minéralogiques, plus variés qu'on ne saurait



1 2 Pontocypris variegata.
3 4 Bairdia Milne Edwardsii.
5 6 Cythere Alderi.

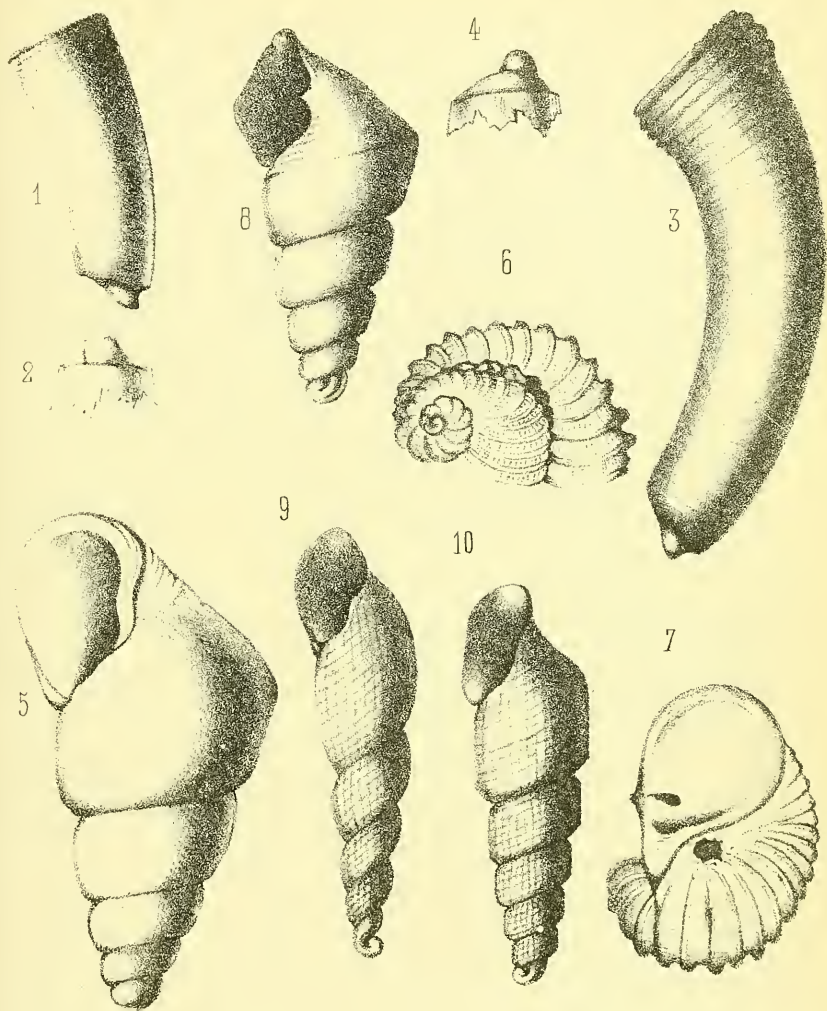
7-8 Cytheremacra.
9-10 Cythere insulana.
11 Squilla Bradyi.



1_2_ Eurypylus petrosus.
 3_4_ Loxoconcha rotundata.
 5_6_ Loxoconcha sculpta.
 7_8_ Cythere Duperrei.
 9_10_ Cythere Reussi.

11_12_ Cythere serrulata.
 13_14_ Cythere rectangularis.
 15_16_ Cythere Fischeri.
 17_18_ Bairdia victrix.





1—2. *Cæcum inclinatum*.
3—4. *Cæcum marginatum*.
5. *Rissoa Milleri*.

6—7. *Trochotoma Crossei*.
8. *Odostomia citrina*.
9. *Eulimella Folini*.

10. *Eulimella Fischeri*.

